

Dans la presse

« Dom Juan est au sommet de la pyramide
mais déteste ce système... sa quête est de le détruire
pour mieux se détruire lui même »

Théâtral Magazine

« Spectaculaire,
le Dom Juan de Bobée emporte les foules,
déchaîne les passions »

L'œil d'Olivier

« Ses recherches scénographiques sont
audacieuses et bousculent le genre théâtral »

France Inter

« Dom Juan ou le festin de pierre la comédie de Molière
n'aura jamais si bien porté son nom. »

Les Échos

« La figure de Dom Juan est un mythe
qui traverse les âges et se prête par là à toutes sortes
de transformations »

Transfuge

« David Bobée avait annoncé son intention :
bousculer de son piédestal *Dom Juan* longtemps
présenté comme l'incarnation de « l'esprit français,
homme à femmes, plein de panache »

La Voix du Nord

**22
23 MAC**

à suivre

10/11/12 MAI

CIE DU SQUALE / LAURE HIRSIG

«REQUIN» CRÉATION 23

25/26/27 MAI

CIE DU KAIROS / DAVID LESCOT

«LA FORCE QUI RAVAGE TOUT» CRÉATION 23

PRÉSENTATION DE SAISON 23/24

5 JUIN 18H30

**Confirmation
mac@maccreteil.com**



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil

**CRÉATION
2023**

Dom Juan OU LE FESTIN DE PIERRE

**MOLIÈRE
DAVID BOBÉE**

19.20.21 AVRIL 20H

MAC MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

Dom Juan

OU LE FESTIN DE PIERRE

Texte **Molière**

Adaptation et mise en scène **David Bobée**

Interprétation

Radouan Leflahi (Dom Juan),
Shade Hardy Garvey Moundondo (Sganarelle),
Nadège Cathelineau (Elvire),
Nine d'Urso (Dom Carlos),
Orlando Zola (Gusman, Dom Alonse),
Grégori Miège (M. Dimanche, Le pauvre),
Catherine Dewitt (Dom Louis),
XiaoYi Liu (Charlotte, un spectre),
Jin Xuan Mao (Pierrot, Mathurine,
La Ramée, Le Commandeur)

Scénographie **David Bobée** et **Léa Jézéquel**

Lumière **Stéphane Babi Aubert**

assisté de **Léo Courpotin**

Vidéo **Wojtek Doroszuk** assisté de **Fanny Derrier**

Musique **Jean-Noël Françoise**

Costumes **Alexandra Charles**

assistée de **Maud Lemerrier**

Assistanat à la mise en scène **Sophie Collet**

et **Grégori Miège**

Stagiaire assistantat à la mise en scène **Iris Laurent**

Régie générale **David Laurie, Rémi Rose** (en alternance)

Régie plateau **Papythio Matoudidi, Amaury Roussel,**

Fabio Saccoccio, François Vallée (en alternance)

Régie lumières **Stéphane Babi Aubert,**

Léo Courpotin (en alternance)

Régie son **Jean-Noël Françoise,**

Mélissa Jouvin (en alternance)

Régie vidéo **Fanny Derrier, Marvin Jean** (en alternance)

Régie costumes **Maud Lemerrier, Alexia Ruze,**

Angélique Legrand, Caroline Arnould (en alternance)

Construction décor et réalisation

des costumes **Les ateliers du Théâtre du Nord**

Prologue **Loret, La Muse historique,**

Lettre VII du samedi 14 février 1665

Production **Théâtre du Nord,**

CDN Lille Tourcoing-Hauts de France

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ;**

Tandem, Scène Nationale d'Arras - Douai ;

La Villette - Paris ; Equinoxe - Scène Nationale de

Châteauroux ; Maison de la culture d'Amiens - Pôle

européen de création et de production ;

Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes ;

La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale ;

Créteil-Maison des Arts ;

Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire ;

Théâtre des Salins - Scène Nationale de Martigues ;

Scènes du Golfe Théâtres Arradon - Vannes.

Avec le dispositif d'insertion de l'**École du Nord,**

soutenu par la **Région Hauts-de-France**

et le **Ministère de la Culture**

Avec la participation du **Jeune Théâtre National**

Dans un cimetière d'immenses statues déboulonnées, tombées de leur piédestal, Dom Juan prend les traits de Radouan Leflahi. Dom Juan est un salaud, c'est aussi un héros. Ce type de figure dont la stature nourrit encore notre imaginaire, mérite d'être traitée avec toute la complexité qu'elle mérite.

Chaque scène qui compose cette pièce représente quelque chose contre lequel nous luttons aujourd'hui, le classicisme, le sexisme, la glottophobie, la domination sous toutes ses formes... S'emparer de cette pièce, c'est chercher à répondre à une question qui anime le débat public : faut-il déboulonner les statues dont les histoires nous encombrant ? Faut-il réécrire les textes du répertoire ? Le parti pris ici est de les mettre en scène, de les contextualiser, d'en donner une lecture critique, peut-être in fine pour mieux symboliquement s'en débarrasser.

Nouveau directeur du Théâtre du Nord, engagé depuis toujours contre toutes les discriminations, David Bobée réenchante le théâtre et la scène transdisciplinaire en faisant résonner la diversité du monde d'aujourd'hui, ici, au travers d'une adaptation captivante, faisant entendre une langue admirable, la complexité de la machine à jouer de Molière, projetée dans ce grand chantier des humanités contemporaines.

Note d'intention

En relisant *Dom Juan*, j'ai réalisé que chaque scène qui compose cette pièce représente quelque chose contre lequel je lutte depuis toujours. *Dom Juan* est tour à tour classiciste, sexiste, glottophobe, dominant... De plus, son anticléricalisme affirmé comme une vérité absolue ne peut qu'entrer en résonance avec notre France contemporaine. Dès lors, j'ai très envie de monter ce classique de Molière, de mettre mes propres principes de vie à l'épreuve de ce texte sublime du grand répertoire et ainsi continuer mon travail de revisitation des grandes figures littéraires, historiques, ou mythologiques afin d'écouter ce qu'elles ont encore à nous apprendre. Comme ce fut le cas avec Peer Gynt, Hamlet, Roméo, Juliette, Lucrèce Borgia, Orphée, Thérésias...

Autrement dit, m'emparer de cette pièce de *Dom Juan* aujourd'hui revient à me poser clairement la question sur un plateau : faut-il déboulonner les statues dont les histoires nous encombrant au XXI^e siècle ? Question à laquelle il n'est pas aisé de répondre.

Faut-il réécrire le répertoire pour le public de ce début de siècle, ou faut-il simplement décider de ne plus le monter ? Mon parti pris est autre, il s'agit de le mettre en scène, de le contextualiser, d'en donner une lecture critique, peut-être *in fine* pour mieux symboliquement les déboulonner. Il s'agira donc d'une lecture politique de cette œuvre, mais qui ne taira pas pour autant les qualités de sa narration ni le fait que ce salaud puisse être un héros.

Ce type de figure, dont la stature nourrit encore notre imaginaire, mérite d'être traité avec toute la complexité qu'elle mérite. Il eût été trop facile de confier ce rôle principal à un acteur représentatif de toutes les dominations contemporaines, de tout ce qui est détestable, aujourd'hui. J'ai donc plutôt décidé de confier ce rôle à Radouan Leflahi, qui avec *Peer Gynt* aura su prouver qu'on peut être un vaurien admirable.

Il évoluera dans un décor entièrement constitué de statues gigantesques comme un cimetière de statues déboulonnées, tombées de leur piédestal, de dieux oubliés, créatures fantastiques disparues, et des figures politiques aux idéologies détruites ou des personnages historiques dont on a oublié jusqu'au nom et parmi elles, une fameuse statue de commandeur. — **David Bobée**

DURÉE : 2H40 / GRANDE SALLE